



MUSÉE NATIONAL
DE LA RÉSISTANCE ET DES
DROITS HUMAINS

DOSSIER DE PRESSE

Conférence de presse
14 octobre 2021

Table des matières

I.	MNR 2.0.....	2
a.	Nouvelle ère.....	2
b.	Nouvelle identité.....	2
c.	Nouveau musée.....	3
d.	Publication historique.....	4
II.	OUVERTURE EN PLUSIEURES ÉTAPES.....	6
a.	Explications générales.....	6
b.	Les projets Esch2022 du musée.....	6
c.	Exposition permanente.....	6
d.	Expositions temporaires à partir de 2023.....	7
III.	ESCH 2022.....	7
a.	Concept.....	7

I. MNR 2.0

a. Nouvelle ère

Le Musée National de la Résistance et des Droits Humains a été inauguré en 1956. Jusqu'aux années 1980, avant que la Ville d'Esch-sur-Alzette prenne la gestion du musée en main, l'association Ligue des prisonniers politiques et déportés (LPPD) se chargeaient du fonctionnement de l'établissement.

Une gestion professionnelle est assurée dès 2008 sous Frank Schroeder, attaché xx
À partir de 2018, le musée est repris par la Fondation du Musée National de la Résistance. Dans le futur, le musée aura les capacités pour amplifier la portée de ses projets et ses coopérations à un maximum et ainsi, devenir un lieu incontournable d'éducation à la citoyenneté et de transmission de la mémoire pour les scolaires, étudiants, touristes, public local, national et international.

Le musée entrera dans une nouvelle ère avec une équipe renforcée qui offre des services professionnels, notamment :

- les recherches historiques
- la médiation-pédagogie
- l'organisation de projets culturels
- la communication
- le secrétariat-comptabilité

La progression des moyens financiers entamés par le Ministère et la Ville d'Esch-sur-Alzette ont permis ce fonctionnement professionnel – à ce stade, le musée conclut le processus de professionnalisation avec le renouvellement de ses bâtiments, de son exposition et de son identité.

b. Nouvelle identité

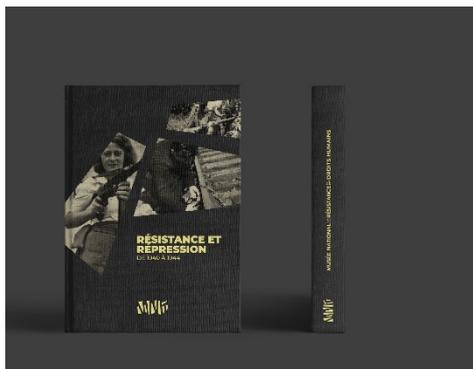
Depuis 2010, le MNRDH propose des expositions et des manifestations dépassant le cadre de la Seconde Guerre mondiale et crée le lien avec l'actualité. L'ajout de la notion des « droits humains » dans le nom du musée est une conséquence logique, car il vient souligner les missions et les valeurs du musée, il inclut des thèmes qui touchent l'individu et notre société contemporaine, il facilite l'éducation à la citoyenneté et le lien avec l'actualité.

Le nouveau logo vient de la nécessité de traduire le renouvellement architectural, muséographique et identitaire du musée dans son logo et dans sa communication. Pour l'élaboration du nouveau logo, le musée a lancé un concours restreint qui a résulté dans la sélection de Bunker Palace.

Ceux-ci ont repris le motif symbolique de la fissure qu'on retrouve sur la façade de la nouvelle aile et dans muséographie. Le logo, dont les formes polygonales cachent les lettres « M N R », fait aussi référence aux messages codés des résistants.

Exemples d'application :





c. Nouveau musée

Le renouvellement architectural a été pris en charge par le bureau Jim Clemes Associates. Le concept muséographique a été développé par NJoy (Nathalie Jacoby).

Les travaux de renouvellement ont commencé en décembre 2018.

La nouvelle annexe au 136, rue de l'Alzette est reliée à l'ancien musée et comporte :

- un 1^{er} étage et le rez-de-chaussée : accueil de l'exposition permanente
- un sous-sol : accueil d'expositions temporaires
- les étages 2 à 4 : réservés à l'administration

L'ancien musée avait une surface de 270 m², avec l'agrandissement il aura :

- 580 m² pour l'exposition permanente,
- 130 m² pour l'exposition temporaire,
- 40 m² pour l'espace workshop,
- 120 m² pour l'accueil et commodités.

Le concept de la nouvelle exposition a une approche biographique : il y aura des biographies au hall (de nazis, résistants, civilistes, enrôlés, collaborateurs, juifs, ...), des biographies contemporaines au 1^{er} étage du hall (partie sur les droits humains) ainsi que des citations de témoins d'époque tout au long de l'exposition. On entre dans le microcosme de la population, on parle du destin et des choix des individus qui sont confrontés aux conséquences d'une guerre. Le lien entre le passé et l'actualité se fait par le biais d'histoires/témoignages personnels. Elles représentent des phénomènes universels comme la répression, les réactions allant de collaboration à la résistance, les conséquences pour la population civile et autres. Le nouveau musée intégrera aussi la baraque de Hinzert, dont la restauration et le financement a été prise en charge par le Service des Sites et Monuments nationaux ainsi que des éléments numériques et interactifs.

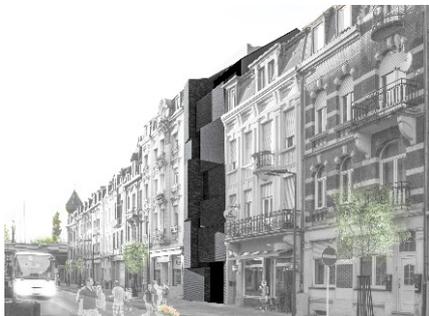
Les sections de la nouvelle exposition permanente sont :

- l'entre-guerre,
- les structures nazies,
- la vie sous l'occupation,
- les réactions et les actions (collaboration – résistance),
- la répression et les camps de concentration et extermination,
- la libération et l'après-guerre, la mémoire,
- les droits humains.

Le musée renouvelé est un lieu de recherche mais aussi le lien entre le monde de la recherche historique et le grand public par le biais d'expositions, de conférences et tables-rondes.

Le musée devient aussi un acteur pour l'éducation à la citoyenneté, par des coopérations avec des associations et institutions nationales et internationales, la signature de conventions avec des communes

Pour la Ville d'Esch-sur-Alzette, le musée reste depuis son inauguration en 1956, une institution incontournable pour connaître l'histoire locale et nationale au cours de la Seconde Guerre mondiale. Avec la disparition de témoins des atrocités nazies, la responsabilité et les missions du musée sont accentués de plus en plus. Esch-sur-Alzette devient, par la présence du musée à caractère national, un pôle d'éducation à la citoyenneté et de transmission de la mémoire.



Façade de la nouvelle annexe au 136, rue de l'Alzette, par NJoy



Façade du bâtiment principal sur la Place de la Résistance, par NJoy



Grand hall du bâtiment principal, par NJoy



Une partie de l'exposition permanente dans la nouvelle aile, par NJoy

d. Publication historique

La nouvelle publication bilingue de 960 pages « Le Luxembourg et le Troisième Reich – un état des lieux » / „Luxemburg und das Dritte Reich – eine Bestandsaufnahme“ est le fruit des recherches de 43 historiens luxembourgeois, français et allemands, et comporte 54 articles, qui servent de base pour le contenu de la nouvelle exposition. Pour chaque article, il y a son pendant synthétisé dans l'autre langue.

Ce livre, édité par Op der Lay, dresse un état des lieux actuel des recherches historiques menées sur le Luxembourg. Le rectorat scientifique a été mené par Historical Consulting et l'historien Vincent Artuso.

Les thématiques traitées couvrent la période de l'entre-guerre, la Seconde Guerre mondiale, l'après-guerre, la culture commémorative au Luxembourg ainsi que des sujets inédits jamais traités dans l'historiographie luxembourgeoise :

- l'entre-deux-guerres et le 10 mai 1940
- la mise en place des structures nationales-socialistes
- vivre sous la dictature nazie
- les réactions diverses: de la collaboration à la résistance
- la répression nazie
- la libération et l'après-guerre
- la mémoire de la Seconde Guerre mondiale

Les auteurs sont :

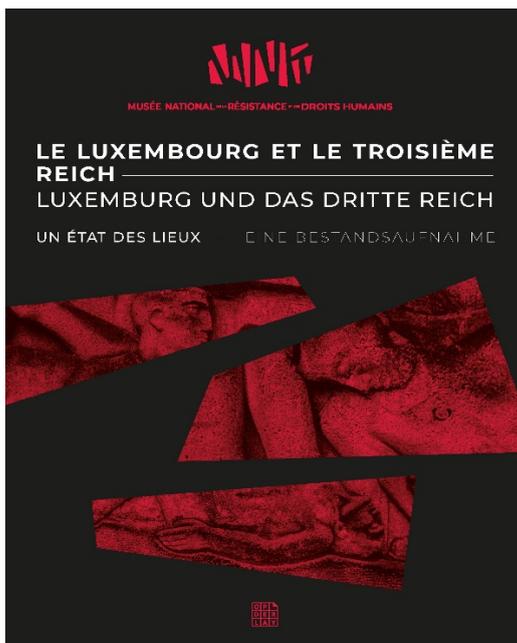
- Vincent ARTUSO
- Robert BIEVER
- Lucien BLAU
- Daniel BOUSSER
- Olivier BOUSSONG
- Maria Luisa CALDOGNETTO
- Claude D. CONTER
- Jérôme COURTOY
- Paul DOSTERT
- Inna GANSCHOW
- Nadine GEISLER
- Jim GOERRES
- Germaine GOETZINGER
- Marc GLODEN
- Thierry GROSBOIS
- Thomas GROTUM
- Lena HAASE
- Stefan HEINZ
- Elisabeth HOFFMANN
- Serge HOFFMANN
- Eva Maria KLOS
- Sally KREMER

- Paul LESCH
- Marc LIMPACH
- Mil LORANG
- Claude MARX
- Jean-Yves MARY
- Kathrin MESS
- Laurent MOYSE
- Benoît NIEDERKORN
- Michel R. PAULY
- Peter QUADFLIEG
- Wolfgang SCHMITT-KOELZER
- Marc SCHOENTGEN
- Corinne SCHROEDER
- Frank SCHROEDER
- Daniel THILMAN
- Jill STEINMETZ
- Philippe VICTOR
- David VITALI
- Renée WAGENER
- Josiane WEBER
- Beate WELTER

Presque 500 exemplaires ont été vendus du début de la prévente par souscription en mars jusqu'à septembre.

Les livres seront disponibles au prix de 39 € dans les librairies et sur Letzshop à partir de fin novembre.

Présentant la nouvelle charte graphique, le livre est ainsi le premier produit qui introduit la nouvelle identité du MNRDH, développée par Bunker Palace, au grand public.



Couverture de la publication historique, 2021 par Bunker Palace

482 DER WIDERSTAND GEGEN DAS NS-REGIME IN LUXEMBURG (1940-1944) BEWÄGUNGEN, FORMEN, MENSCHEN

Maquis-Lagern in der Region und übersetzte u. a. Informationen und Befehle der Deutschen. „Ich hatte einen kleinen Empfänger, den die Engländer abgeworfen hatten. Einer meiner Missionen war es, regelmäßig Nachrichten abzuhehren“. Ab Juni 1944 wurde er mit seiner Einheit in die Kämpfe für die Befreiung Frankreichs verwickelt. Im Oktober 1944 kehrte Julien Meyer mit seinem Bruder nach Luxemburg zurück“.



Madeline Bauler (1907-2014)
Madeline Bauler, 1940, Fotograf unbekannt, Privatstammung.

Im Zuge des Ausbruchs des Zweiten Weltkrieges 1939, musste Madeline Bauler ihre Ausbildung zur Kinderkrankenschwester in Brüssel abbrechen. Nach der deutschen Besatzung Luxemburgs verweigerte sie den Beitritt in die Volkdeutsche Bewegung. Nur unter vielen Umständen fand sie deshalb eine Arbeit als Büroangestellte. 1941 trat Madeline Bauler der Widerstandsgruppe

LFK bei. Für den Widerstand sammelte sie Devisen, französische Francs, für fluchtwilige Luxemburger. Dafür musste sie oft abends nach der Arbeit im Dunkeln durchs Land fahren, wahlwissend dass auf Devisenschmuggel die Todesstrafe stand. Ich hatte Angst. Es war ziemlich unheimlich. Mit dem Regen, der Dunkelheit, dem Heulen des Windes in den Bäumen, den Blättern, dir mir ins Gesicht trieben, hörte ich meine eigenen Schritte nicht – doch meinte ich immer Schritte hinter mir zu hören“. Ihre Aktivitäten für den Widerstand wurden immer riskanter. Nachdem sie mehreren Mäzzen knapp entkam, flüchtete sie mit Freunden und ihrem Verlobten Eugène Legez nach Frankreich. Die nächsten drei Jahre lebte Madeleine Bauler mit falschen Papieren als Kindermädchen an verschiedenen Orten. Im März 1944 wurde sie verraten und zusammen mit Legez von der Gestapo verhaftet. Nach psychisch qualenden Verhören wurde Madeleine Bauler in verschiedene Gefängnisse und Konzentrationslager deportiert und musste Zwangsarbeit leisten. Auch hier leistete sie weiter Widerstand. „Wir erfuhren, dass sie zwei Russinnen erschossen hatten – ganz einfach so – wegen Sabotage. Doch alle Angst konnte uns nicht daran hindern, weiterhin Granaten zu sabotieren“. Madeleine Bauler überlebte die Konzentrationslager Ravensbrück und Bergen-Belsen und kehrte im Mai 1945 nach Luxemburg zurück.

Fazit und Ausblick

Zwischen 1940-1945 wurden hunderte Widerstandskämpfer aus Luxemburg vom NS-Regime hingerichtet. Mindestens 4.000 (500 Frauen und 3.500 Männer) wurden in Gefängnisse und Konzentrationslager deportiert, 800 starben dort an den Haftbedingungen oder wurden gezielt ermordet. Hinter diesen Zahlen stehen Menschen. Eine Minderheit! Sie hätten die Besatzungszeit auch schweigend, mit der Faust in der Tasche – wie so viele – über sich ergehen lassen können. Aber sie entschieden

Page 482 de la publication historique, 2021 par Bunker Palace

II. OUVERTURE EN PLUSIEURES ÉTAPES

a. Explications générales

Depuis le 15 septembre 2021, le musée transitoire au 128, rue de l'Alzette, ouvert depuis 2018, n'est plus accessible au public. C'est la rupture définitive avec l'ancienne identité et l'ancien fonctionnement. Dès lors, l'équipe mobilise ses efforts pour l'année de la Capitale européenne de la Culture Esch2022 et ses deux projets du musée.

Pour donner un aperçu des nouveaux espaces avant son ouverture, le MNRDH organise un weekend portes-ouvertes le 22 et 23 janvier 2022. Le visiteur pourra assister à une performance multidisciplinaire du collectif d'artistes Man'ok intitulée « Vu, revu, transformé », qui documente de manière artistique les travaux d'agrandissement et de renouvellement du musée.

Le déménagement de l'administration dans les bureaux de la nouvelle annexe au 136, rue de l'Alzette est prévu pour mi-novembre.

Techniquement complexe, le chantier a été retardé dû à la pandémie et ses répercussions sur la livraison de matières primaires.

Or, l'ouverture du musée va se faire en différentes phases :

- en février 2022 : le musée accueillera uniquement des expositions temporaires réalisées dans le cadre d'Esch2022
- en février 2023 : ouverture du musée et de l'exposition permanente dans son entièreté.

b. Les projets Esch2022 du musée

Le Musée National de la Résistance et des Droits Humains présentera deux expositions dans ses bâtiments renouvelés :

- *QUI CHERCHE LA PAIX* de février 2022 à août 2022
- *ECCE HOMO* de septembre 2022 à janvier 2023

Au cours de l'année 2022, le musée et ses partenaires internationaux de la Saar, de la Région Grand-Est et de Kaunas organisent des manifestations et des projets annexes qui se construisent autour des deux projets artistiques.

Après la clôture d'Esch2022, le musée accueillera une exposition photographique qui documente les activités de musée pendant l'année de la Capitale européenne de la Culture de février 2023 à avril 2023.

c. Exposition permanente

Au bâtiment principal renouvelé vient se joindre au 136, rue de l'Alzette une annexe, qui comprend les bureaux du personnel, l'accueil pour les scolaires, une partie de l'exposition permanente et un sous-sol dédié aux expositions temporaires.

L'ouverture du nouveau musée et de l'exposition permanente aura lieu en février 2023. Le report de l'ouverture fût une décision consciente, car face aux nombreuses et qualitativement hautes manifestations au cours de l'année européenne de la Capitale de la Culture – Esch2022, la grande réouverture n'aurait pas eu l'attention méritée. Ainsi, le focus sera entièrement mis sur le contenu et la muséographie du musée renouvelé. Ce sera aussi l'occasion de consolider son image, ses réseaux nationaux et internationaux à long terme ainsi qu'appliquer d'une nouvelle façon de communiquer.

Dès l'ouverture en 2023, le Musée National de la Résistance et des Droits Humains va se concentrer sur le travail scientifique ainsi que pédagogique. Le renforcement du lien avec le monde scolaire et universitaire sera au centre du travail muséal.

d. Expositions temporaires à partir de 2023

Suivant le dénouement de l'année de la Capitale européenne de la Culture – Esch2022, le musée va entamer des efforts en ce qui est du travail pédagogique, droits humains comme thème central, contemporanéité des sujets, mise en relation du passé avec le présent.

À partir d'avril 2023, le Musée National de la Résistance et des Droits Humains va accueillir une exposition temporaire qui traite des sujets inédits au Luxembourg. Intitulée « Victimes oubliées », cette exposition présente un certain nombre de minorités, qui ont largement été effacés de l'histoire luxembourgeoise de la Seconde Guerre mondiale.

Le public luxembourgeois et de la Grande-Région connaîtront le destin de :

- victimes homosexuelles,
- témoins de Jéhovah,
- population noire du Luxembourg,
- Roms et Yéniches.

À cette occasion, le MNRDH organisera une campagne de sensibilisation par rapport aux victimes oubliées et accentuera la communication sur les droits humains.

III. ESCH 2022

a. Concept

Dès février 2022, la partie de la nouvelle exposition temporaire sur les droits humains sera ouverte.

Dans le cadre de l'année de la Capitale européenne de la Culture Esch2022, le Musée National de la Résistance et des Droits Humains accueillera ses deux expositions artistiques, *QUI CHERCHE LA PAIX* et *ECCE HOMO* dans les bâtiments renouvelés, notamment au niveau du:

- parvis,
- hall d'entrée,
- hall,
- sous-sol.

Toutes les deux forment le noyau autour duquel plusieurs manifestations viennent jaloner l'année de 2022. Il y aura des manifestations sous forme de conférences et de tables-rondes, qui reprennent les thématiques abordées dans les deux expositions ; des projets annexes qui résultent de partenariats avec des institutions, des associations et de communes luxembourgeoises, françaises et allemandes ; et des micro-projets, dont la plupart seront réalisées par des groupes de jeunes de lycées et de maisons de jeunes.

Ces deux grands projets du MNRDH sont inclusifs, intergénérationnels et transfrontaliers.

Le premier projet *QUI CHERCHE LA PAIX* implique :

- des institutions allemandes et françaises,
- le service social et service à l'égalité des chances d'Esch-sur-Alzette
- un foyer de réfugiés.
- des étudiants luxembourgeois
- la population eschois
- le Club Senior,
- la Maison des Jeunes d'Esch-sur-Alzette
- des conférenciers internationaux.

Le second projet *ECCE HOMO* implique :

- des artistes anglais, français, sud-africains, néerlandais et américains,
- des associations luxembourgeoises et françaises,
- des élèves et écoliers luxembourgeois et français,
- des conférenciers internationaux,
- des participants lituaniens (à Kaunas).

Par ailleurs, *QUI CHERCHE LA PAIX* et *ECCE HOMO* misent fortement sur des coopérations internationales, notamment avec des partenaires en Allemagne, en France et en Lituanie :

- Musée Fort IX à Kaunas (Lituanie),
- K8 Institut für strategische Ästhetik à Saarbrücken (Allemagne),
- Éditions Casterman à Paris (France)

Contact :

Cláudia Lima
*Responsable de
communication*
claudia.lima@mnr.lu
+352 5484 7224

Sites :

www.mnr.lu
facebook.com/museeresistance
instagram.com/museeresistance